

Oasis champêtre EN VILLE

Dans leur petite cour entourée d'immeubles en copropriété, les propriétaires avaient l'impression d'être le point de mire du voisinage. Depuis le réaménagement complet des lieux, ils jouissent d'un environnement intime où la nature a peu à peu repris du terrain.



Texte: Anne Marie Sutton
Recherche et stylisme: Jacinthe Lemieux
Photos: Jean-Claude Hurni

Vu de haut, ce minijardin urbain dévoile un ensemble harmonieux, où les constructions de bois et les îlots de verdure se partagent équitablement l'espace.



L'écran sur lequel s'agrippe une vigoureuse vigne vierge (*Parthenocissus quinquefolia*) ajoute à l'impression d'intimité tout en créant un effet de rapprochement avec la nature. À droite, au fond, les charmants plumeaux roses d'un astilbe 'Straussenfeder' (*Astilbe 'Straussenfeder'* syn. 'Ostrich Plume' [*Thunbergii* hybride]) et, à l'avant-plan, les fleurs rose profond de bégonias tubéreux retombants (*Begonia x tuberhybrida* cv.).

Même si la cour était de plain-pied avec leur condo, les propriétaires l'utilisaient très peu. Entièrement recouverte de bois, ceinturée d'une clôture passablement abîmée, elle était peu accueillante et encore moins intime!

Souhaitant en faire un endroit protégé où ils pourraient à la fois recevoir, lire et se détendre, les propriétaires ont demandé au concepteur Jean-Claude Hurni d'organiser les lieux pour les transformer en un jardin harmonieux et romantique. On y trouve maintenant un coin repas, une pergola, une terrasse, des jardinières et un banc, autant d'éléments de hauteurs différentes qui rythment l'aménagement et font paraître la cour de 58 m² (620 pi²) plus vaste qu'elle ne l'est en réalité.

Opération maquillage

Banale et triste, la clôture entourant le jardin commençait à se faire vieille. Plutôt que de la remplacer par une neuve – ce qui aurait demandé de nombreuses démarches auprès des autres copropriétaires –, le concepteur l'a camouflée au moyen d'écrans coiffés d'un arc à claire-voie. Placés seuls ou par paire, ils masquent complètement la clôture à certains endroits, alors que des arbres (chêne, bouleau et cèdres) comblent les espaces vides laissés entre les écrans.

Vu de la maison, le jardin se laisse embrasser d'un seul regard, créant un prolongement entre l'intérieur et l'extérieur, où la pergola fait figure de pièce supplémentaire. Mais lorsqu'on y pénètre, la cour révèle des recoins cachés, presque secrets, qu'on découvre en suivant le sentier de pas japonais qui contourne la pergola. Les plantations ont été conçues de façon que les floraisons évoluent tout au long de la belle saison; attentifs aux métamorphoses de leur jardin, les propriétaires s'y sentent plus près de la nature... et, maintenant, tellement plus loin des voisins!



Des pas japonais permettent de circuler autour de la pergola et de découvrir les petits recoins secrets du jardin.



Agrémenté d'un rocher et d'un plant de miscanthus (*Miscanthus sinensis* cv.), un petit rectangle percé dans le bois de la terrasse inférieure sert à indiquer le changement de niveau entre les deux zones.



Une haute jardinière de bois placée à proximité du coin repas accueille entre autres un genévrier horizontal 'Wiltonii' (*Juniperus horizontalis* 'Wiltonii') ainsi qu'un saule arctique greffé 'Gracilis' (*Salix purpurea* 'Gracilis') au fin feuillage de couleur glauque.

Conception de l'aménagement:
Jean-Claude Hurni, d'Atelier Intradesign.
Sélection des végétaux:
Marie-Andrée Fortier, hortultrice, d'Art & Jardins.
Réalisation: Art & Jardins

Voir Comment les joindre?, page 90.

Art & Jardins

*Conception et réalisation de jardins
Intégration de sculptures*



Art & Jardins

*Marie-Andrée Fortier
(450) 794-2118*



MEMBRE DE L'ASSOCIATION
DES PAYSAGISTES PROFESSIONNELS
DU QUÉBEC

Lauréat au concours de l'Association des
paysagistes professionnels du Québec
1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1999-2000
MEMBRE du jury en 1998